

Hommage à nos Amis

La Libre Pensée pleure un grand nombre de ses meilleurs militants. Ayant toujours été à la tête du mouvement antifasciste et anti hitlérien, il était fatal qu'elle fût victime de la répression qui suivit l'instauration du régime Pétain.

D'autre part, les souffrances morales et physiques et les maladies nous ont privés d'un grand nombre de nos vieux camarades, parmi les vétérans de nos organisations.

Au premier rang de ceux-ci, il faut placer le docteur Tervagne, président de l'Union mondiale des Libres Penseurs, mort récemment à Bruxelles, à l'âge de 81 ans. C'est une grande perte pour notre Internationale, qu'il présidait depuis un quart de siècle.

Notre vieux camarade Marielle, qui fut si longtemps trésorier de notre Fédération nationale, s'est également éteint au début de l'année, dans sa 90ème année, après une longue vie de travail et de dévouement à la cause de la libre-pensée.

Une perte irréparable pour nous fut également celle de notre cher ami Louis Perceau, rédacteur à la *Lumière*, fondateur du Front *laïque*, qui se dépensait sans compter pour la défense laïque et l'action anticléricale. Il fut emporté, à 58 ans, en 1942, par une cruelle maladie.

Qui ne regrettera aussi notre brave ami Jules Claraz, dont les conférences étaient si appréciées dans la France entière ? Ancien prêtre catholique, il était venu courageusement à la Libre Pensée pour y servir la cause de la vérité, et il le fit d'une façon remarquable, tant par la plume que par la parole (76 ans).

Joseph Turmel était également un ancien prêtre, considéré comme l'un des théologiens les plus savants d'Europe. Ses démêlés avec le Vatican (qui l'excommunia) ne sont pas oubliés. Il adhéra à la Libre Pensée depuis une dizaine d'années et nous donnait sans marchander le concours de sa plume érudite. Il est mort à Rennes, l'an 1943, dans sa 82ème année.

Saluons aussi le regretté Sébastien Faure, l'apôtre éloquent du rationalisme anti autoritaire et anti dogmatique. Pendant plus de cinquante années, il s'est dressé, avec son merveilleux talent, contre tous les adversaires de l'émancipation humaine, et sa mort, survenue à Royan en 1942 (à 84 ans), sera cruellement ressentie.

Que d'autres noms, il nous faudrait encore écrire ! Car elle est longue, terriblement longue, la liste de ceux que nous pleurons...

Lorulot, dans l'*Idée libre* de mars, a déjà cité un grand nombre de nos camarades disparus : Locu, président de la L.P. De Saint-Malo ; Chirat, président du groupe de Reims, mort en Allemagne, à 72 ans ; Drémont, président du groupe de Saint-Quentin, mort en Allemagne à 69 ans ; le vieil instituteur Michalon, président de la Fédération de l'Isère ; le dévoué camarade Abeille, président de la section d'Agen ; Briez, l'incomparable animateur de Boulogne-sur-Mer ; l'instituteur Bessières, de l'Aveyron ; Gilain et Mariatte, de Meurthe-et-Moselle ; notre bon Manducher, qui réorganisa le Puy-de-Dôme ; Vergnaud, l'époux de la dévouée militante périgourdine ; Brocher, secrétaire du groupe de Rives (Isère), fusillé par la Gestapo ; Lamy, archiviste de la Libre Pensée de Bar-Le-Duc ; Paul Vastel, à Saint-Lô ; Finck, tué dans le maquis (son père, trésorier de la Fédération des Vosges, ne lui a guère survécu) ; Martinier, de Clermont-Ferrand, assassiné par la Gestapo. La citoyenne Charvet, professeur à Besançon, conférencière de la Libre Pensée, a été fusillée en Allemagne.

Plus longue encore serait la liste de nos amis prisonniers, déportés ou disparus...

Notre vaillant ami Galmard, membre de la Commission administrative nationale, qui a vaillamment lutté dans le maquis, dès le début de la Résistance, est disparu. Deux autres membres de la Commission administrative, Baudot (de Saône-et-Loire) et Lods (de Montbéliard) sont prisonniers en Allemagne.

Déportés également au pays des nazis : le jeune Gennessieux, fils de la dévouée militante des Ardennes ; le fils du camarade Rivière, secrétaire général de la Fédération charentaise ; le fils de notre bon ami Delafoulhouze, instituteur à Clermont-Ferrand, animateur de la Fédération du Puy-de-Dôme ; le camarade Féline, de Jallieu (Isère), déporté en Allemagne, ainsi que Jattefeaux, président de la Fédération de la Seine ; Kleinpeter, trésorier de la même fédération ; Jean Chastre et Boussinecq, dirigeants du Groupe de Brive, déportés avec plusieurs autres camarades.

Cette liste est malheureusement loin d'être complète. Des centaines des nôtres sont tombés sous les balles hitlériennes ; des centaines souffrent encore dans les geôles de la réaction fasciste...

Nous garderons fidèlement la mémoire de nos martyrs. Et nous leur rendrons hommage en suivant leur exemple, c'est-à-dire en combattant la tyrannie avec plus d'ardeur et de haine que jamais (sous tous les masques où elle essaie de se dissimuler).

A leurs familles nous envoyons l'expression de nos condoléances les plus affectueuses et l'assurance que nous prenons à leur deuil la part la plus grande.

A tous ceux qui sont encore incarcérés loin de leurs foyers, nous exprimons ici les encouragements de la Libre Pensée française et le souhait de les voir bientôt revenir enfin parmi nous, pour y reprendre leur place dans notre grande famille rationaliste, à nos côtés, pour l'Action, dans la Fraternité.

La Libre Pensée n° 1 – Avril-mai 1945